

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22078 - 82ÈME ANNÉE

Hier à la Cité des Arts à Saint-Denis

Magnifique spectacle des Enfants pour la Paix



Hier, les enfants de l'École Immaculée Conception (Saint-Denis) et les enfants descendants de Chagossiens ont offert un spectacle conjoint, haut en couleur, à la Cité des Arts. De telles initiatives devraient voir le jour plus souvent entre les peuples voisins. Pour une première, félicitons les organisateurs et les jeunes acteurs pour leur performance. Dans le contexte de folie meurtrière militaire, il fait bon d'entendre les enfants.

Hier à la Cité des Arts à Saint-Denis, les 400 personnes présentes ont découvert la musique traditionnelle « tambour Chagos », inscrite au patrimoine immatériel de

l'humanité de l'UNESCO, avec la mention « en voie de disparition ». Le Groupe Réfugiés Chagos a développé 2 écoles de musique et il recherche des occasions pour valoriser le travail des enfants. C'est une tâche importante pour cette génération née à Maurice et qui doit continuer le combat des parents expulsés de leur terre natale.

Olivier Bancoult a déjà souligné l'importance qu'il trouve d'y associer le Maloya, également inscrit à l'UNESCO. Le symbole est très fort : deux musiques au service de la Paix. Ce thème a été repris dans les discours de Madame Virassamy, directrice de l'École, de Julie Pontalba, au nom du Mouvement Pour la Paix et du Comité Solidarité

Chagos-La Réunion et d'Olivier Bancoult, leader des Chagossiens.

(La suite dans nos prochaines éditions).

Parmi les personnalités présentes, citons Ericka Bareigts et Robert Thomas, Maire et Conseiller municipal, Georges Gauvin et Alain Dreneau, président et secrétaire du Comité Solidarité Chagos-La Réunion, Dr Kalaitchelva Chanemougame, etc.

Ary Yee-Chong-Tchi-Kan

Conséquence de la dépendance à l'énergie importée

Retour de l'inflation : les prix grimpent de 1,7 % à La Réunion entre mars et avril 2026

Après une hausse modérée de 0,6 % enregistrée en mars, les prix à la consommation accélèrent nettement à La Réunion en avril 2026. Selon les dernières données de l'indice des prix à la consommation (IPC) de l'INSEE, l'inflation atteint +1,7 % sur un mois, un rythme supérieur à celui observé en France où les prix progressent de 1,0 %.

Selon les données de l'INSEE, cette forte augmentation est principalement portée par l'énergie. Les tarifs du secteur bondissent de 23,3 % en avril, sous l'effet de la flambée des prix des produits pétroliers. Les prix des carburants enregistrent ainsi une hausse spectaculaire de 33,3 %. Concrètement, le litre de gazole augmente de 52 centimes tandis que celui du supercarburant progresse de 42 centimes.

Prix des transports en forte hausse

Les services participent également à la hausse générale des prix avec une progression de 0,3 % en avril. Le secteur des transports est particulièrement

concerné : les tarifs augmentent de 11,5 %, après déjà +10,5 % le mois précédent, en raison de la hausse des prix du transport aérien. Les loyers, les services liés à l'eau et à l'enlèvement des ordures ménagères (+0,2 %), ainsi que les services de santé (+0,4 %), affichent également de légères augmentations. À l'inverse, les autres services reculent de 0,3 %, tandis que les services de communication demeurent stables.

Du côté de l'alimentation, la situation se stabilise après trois mois consécutifs de hausse. Les prix des produits frais comme ceux des autres denrées alimentaires n'évoluent pas en avril. Même constat pour les produits manufacturés, dont les prix restent globalement inchangés. Seuls les produits de santé enregistrent une légère baisse de 0,4 %. Les prix de l'habillement et des chaussures demeurent stables, tout comme ceux des autres biens manufacturés.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

180 litres d'eau potable par jour et par personne : droit dans le mur

Premières coupures d'eau de la saison sèche : la pénurie s'installe à La Réunion

Les premières coupures d'eau de la saison sèche touchent déjà Cilaos, Saint-Joseph et bientôt Les Avirons. Si la sécheresse aggrave la situation, elle révèle surtout les limites d'un système où chaque habitant consomme en moyenne 180 litres d'eau potable par jour, tandis que 35 % de l'eau produite se perd dans les fuites. Il faut ainsi produire près de 250 litres par personne quotidiennement. Cette pénurie interroge le modèle de gestion de l'eau confié principalement à des sociétés étrangères.

Les coupures d'eau se multiplient dans plusieurs communes de La Réunion. Derrière les annonces techniques et les travaux programmés se cache une réalité : la ressource en eau devient insuffisante pour alimenter durablement un système fondé sur une consommation très élevée d'eau potable et sur des pertes importantes dans les réseaux. Chaque habitant consomme en moyenne 180 litres d'eau potable par jour, un record en Afrique alors que 2 litres suffisent, tandis que 35 % de l'eau produite se perd dans les fuites. Il faut ainsi produire près de 250 litres par personne quotidiennement.

À Cilaos, la distribution d'eau potable sera interrompue ce mercredi 27 mai à partir de 8 heures à Palmiste Rouge afin de permettre des travaux de réhabilitation. Le retour à la normale est annoncé en fin de matinée.

Plus d'eau la nuit dans un quartier de Saint-Joseph

Dans le Sud, Sudéau a également annoncé une modification des tours d'eau à Saint-Joseph. Depuis ce mardi 26 mai, plusieurs secteurs de Petite-Crête sont privés d'eau chaque nuit entre 21 h 30 et 4 h 30. Comme lors de nombreuses interruptions de service, le marchand d'eau recommande de ne pas consommer immédiatement l'eau du robinet lors du rétablissement de la distribution. Pour la boisson et la préparation des repas, il est conseillé d'utiliser de l'eau embouteillée ou de faire bouillir l'eau pendant au moins trois minutes. Donc l'eau vendue à prix d'or n'est plus potable.

Aux Avirons enfin, des perturbations, voire des interruptions de distribution, sont prévues à partir du 3 juin dès 6 heures du matin.

Impact de la sécheresse

Ces annonces interviennent dans un contexte particulièrement tendu. La saison des pluies 2025-2026 a été classée par Météo France comme la deuxième plus sèche depuis le début des relevés. Les rivières voient leurs débits diminuer, les nappes souterraines baissent rapidement et plusieurs communes de l'Ouest sont désormais soumises à des restrictions renforcées.

Mais la pénurie ne s'explique pas seulement par le manque de pluie. Elle révèle également les limites d'un modèle de gestion de l'eau importé d'Europe et appliqué à un territoire insulaire tropical aux caractéristiques très différentes.

Record en Afrique

À La Réunion, chaque habitant consomme en moyenne environ 180 litres d'eau potable par jour. En tenant compte des pertes dans les canalisations, estimées à près de 35 %, il faut produire environ 250 litres d'eau potable quotidiennement pour satisfaire les besoins créés par le système actuel. Un tel niveau de production est un record en Afrique.

36 jerricans par jour pour une petite famille

Pour mesurer l'ampleur de cette consommation, il suffit d'imaginer qu'une seule personne utilise chaque jour l'équivalent de neuf bidons de 20 litres d'eau potable. Pour une famille de quatre personnes, cela représente trente-six bidons quotidiens. Pourtant, les besoins vitaux d'un être humain sont évalués à seulement quelques litres d'eau potable par jour.

Le problème est que cette eau traitée à grands frais est utilisée pour presque tout : évacuation des toilettes, nettoyage des sols, lavage des véhicules, arrosage des jardins ou remplissage des piscines. Dans le même temps, une part considérable de la ressource disparaît dans les fuites des réseaux avant même d'arriver au robinet.

Risque de renforcement des inégalités

La multiplication des coupures apparaît ainsi comme le symptôme d'une crise plus profonde. La Réunion détient des records mondiaux de pluviométrie. Mais l'essentiel de cette eau gratuite rejoint rapidement l'océan faute de dispositifs suffisants de stockage et de récupération.

Les coupures annoncées à Cilaos, Saint-Joseph et aux Avirons pourraient donc n'être qu'un avertissement. Face à la sécheresse et à l'augmentation des besoins, la question n'est plus seulement de produire davantage d'eau potable, mais de repenser les usages, réduire les pertes et valoriser les ressources alternatives comme la récupération des eaux de pluie.

Car sans changement profond, les restrictions d'aujourd'hui seront le quotidien de demain, accentuant les inégalités entre les riches qui gaspillent et les pauvres privés d'eau ce qui ne manquera pas de provoquer de légitimes révoltes contre le système néocolonial.

Oté

Kiltir shagoss épi kiltir Rényon, gagnan-gagnan

Mézami mi sort viv in léspèryanss vréman éspéssyal é sa i éspass shé bann zanfan déssandan shagossien épi zanfan La Rényon.. Si zot la rogard in pé la télé zot i oi toutsuite kossa mi anparl.

Dabor i fo k'zot i koné, dopi in bon koup de tan bann zanfan lékol limakilé lé an rolassion avèk bann zanfan déssandan shagossien é zot i fé déssin, é zot i ékri bann lète lé z'inn pou lé z'ot avèk lankadroman zot bann amontrèr.

Biensir bann zanfan shagossien la viv in léspèryanss in kroiyab : zot sé bann pti zanfan é mèm aryèr pti zanfan bann déporté bannzil shagoss donk karéman bann déssandan in krime kont l'imanité : la déportassion d'in pèp loséan indien. Mi sava pa dir pliss pars bann léktèr nout zoinal i, koné kossa l'ariv lo pèp shagossien néna par-la sinkantan. Si i mank azot zinforassion alé oir dsi zot téléphone i mank ar pa

M'a dir solman lo pèp shagossien téi viv dann zot péi d'néssans konm dann in paradi épi zot la rotrov azot dann in lanfèr par la fote dè grann puissanss lo roiyome uni épi bann zétazini d' amérik. Zot la fé lo vide pou konstruir in grann baz militèr dann in il péi shagossi apèl diégo-Garcia é bann zabitan la rotrov azot dann bann péi lété pa zot, san mézon, san métyé, souvan défoi san in manzé korèk, in mizèr san nom zot l'avé pa koni..

In zistoir konmsa i pé pa lèss bann marmay dizon mèm bann rényoné indiféran pars normalman ni yèm pa bann zabizèr é bann zanfan nout péi i yèm pa sa non pli... é sa la déboush sé zour issi dsi in rankont d' in somenn pou prépar in pyèss téate avèk bonpé shanté shagossien épi rényoné lé z'inn é lé zot la shante ansanm a travèr in pyèss téate.

Yèr soir té lo spéktaf zot la doné avèk la préparassion bann amontrèr La Rényon épi bann zakonpagnatèr péi shagoss. In kroiyab mé vré toute ansanm zot la shanté avèk boudikont kiltir shagoss épi kiltir rényon konm gagnan-gagnan épi l'amityé in brassé gro konmsa...

A bon antandèr salu !

Justin